



## ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION LE GRANIER,

LE MARDI 15 JUIN 2021

### BILAN MORAL

#### *Des temps incertains.*

La dernière assemblée générale de l'association Le Granier s'est tenue le jeudi 12 mars 2020. Souvenez-vous. Il régnait alors une ambiance particulière : un premier masque cachait le visage d'une bénévoles, le chef d'établissement relatait les mesures sanitaires d'urgence prises en détention. Pendant que nous partagions amicalement le traditionnel buffet, le Président de la République s'exprimait solennellement dans les médias et nous apprenions aussitôt sur nos smartphones que la France allait s'arrêter dans les jours à venir et ce pour une durée indéterminée. Une inquiétude sourde envahissait notre fin de réunion d'habitude si joyeuse.

Pour la première fois depuis 1986, notre accueil des familles ferme et aujourd'hui, une année plus tard, il n'a rouvert que quelques semaines durant l'été et l'automne 2020. Soit une activité sur l'année réduite de la moitié environ (3000 passages de familles et proches, à peine, au lieu des 6000 des années précédentes.). Et chacun a fait au mieux, entre notes de service de l'Administration Pénitentiaire fermant tous les accueils du territoire plusieurs mois, permanences autorisées mais que nous faisons dehors surtout l'été, avec des chaises dans la rue et des bouteilles d'eau offertes à chacun ; notre accueil, avec ses 15 m<sup>2</sup> ne peut que recevoir trois ou quatre personnes, bénévoles compris, par respect de la jauge sanitaire.

Et à contre cœur- car ce fut une décision difficile à prendre, nous avons fermé notre local, avec un double sentiment : celui de nous protéger au mieux et collectivement de cette épidémie inconnue... Mais aussi le sentiment d'abandonner les familles pour qui, nous le savions, ces jours, ces semaines, ces mois allaient être durs. Parloirs supprimés puis autorisés mais limités et avec hygiaphone... Beaucoup de personnes incarcérées décident alors d'elles-mêmes de renoncer aux parloirs, par mesure de protection envers les proches et pour soi mais aussi rebutées par l'hygiaphone. Heureusement, l'accès au téléphone, facilité par l'Administration Pénitentiaire, a permis de compenser partiellement l'absence de contact intime et de proximité.

Ce furent et ce sont encore des temps incertains et durs. D'abord pour les personnes incarcérées qui se trouvent encore plus recluses, les activités de loisirs et d'insertion sont suspendues, le temps devient interminable pour chacun. Pour le personnel qui fait front et avance comme tout à chacun, à l'aveugle, au jour le jour, face à une épidémie dont on craint qu'elle ne transforme les lieux de détention en vastes foyers de contamination. Pour les familles confrontées dans leur quotidien aux conséquences sociales, économiques et psychologiques de l'épidémie (D'autant que les personnes incarcérées sont beaucoup plus dans la précarité que le reste de la population.), familles qui continuent de se battre et



n'abandonnent pas celui qui est à l'intérieur. Pour elles aussi, c'est une double peine mais tellement aggravée par les circonstances épidémiques.

Le psychiatre Michel Debout, dans une interview au Monde, le 18 mai 2021, rappelle que les grandes crises, économiques ou sociales, se sont toujours accompagnées de difficultés psychiques, avec une augmentation des passages à l'acte. Particulièrement, les personnes invisibles, les exclues, les laissées pour compte, celles qui sont dedans (La prison, l'asile) ou dehors (La rue, la solitude, la vieillesse, la précarité,...), autant de personnes vulnérables pour qui le prendre soin ne saurait se résumer à l'isolement sanitaire ou la délivrance de masques. Le repli sur soi, l'absence de contact, la détresse de la solitude fracassent aussi les vies.

Le lien s'est maintenu au plus, au mieux, avec nos partenaires de l'Administration Pénitentiaire, Maison d'Arrêt et SPIP, qui ont dû s'adapter à un tel contexte, les informations ont circulé, notamment via notre site internet. Pour quelques familles ne résidant pas en Savoie, des contacts ont été noués, des échanges d'informations pratiques ont ainsi été rendus possibles, la direction de la Maison d'Arrêt n'hésitant pas à répondre au mieux aux questions que nous leur relayions. De même, avec les bénévoles, nous avons pu garder un lien a minima via les mails et complété par quelques réunions de visu, dans la salle de réunion du Quartier de Semi-Liberté ou du SPIP, et ce dans le respect des règles sanitaires.

Depuis sa création, les bénévoles du Granier tiennent à offrir un cadeau de Noël à chaque personne détenue, cadeau remis en main propre grâce à l'implication de la direction et des personnels pénitentiaires. Cette opération est rendue possible grâce à l'aide de la communauté Emmaüs et des dons des adhérents. Cette année, l'opération a été limitée à de gros sachets de papillotes avec un petit mot pour chacun, remis en cellule par les surveillants. Qu'ils en soient remerciés. De même, nous avons prêté un mur de notre local à l'ASDAS qui avec le soutien du SPIP et de la Maison d'Arrêt a projeté le film vidéo « Vers la liberté », fruit du travail pédagogique réalisé avec un groupe de personnes incarcérées.

Dans un premier temps, la baisse de la population carcérale a permis au début de l'été de retrouver un nombre de détenus conforme aux capacités d'accueil et de rendre moins difficile la gestion de l'épidémie et le quotidien de la vie carcérale. Les mauvaises habitudes ne sont hélas jamais loin et très vite on recommença à incarcérer autant que faire se peut, atteignant de nouveau des proportions qui mettent en péril l'équilibre de chacun et de la collectivité. Qu'est-il encore possible de faire dans cet environnement sécuritaire que nous connaissons depuis des années ? Et pourtant, nous savons qu'il existe de nombreuses autres peines alternatives qui visent l'accompagnement et la réinsertion des personnes dans la société. Avec des résultats probants en termes de réinsertion et de prévention de la récidive.

Dans ce contexte épidémique fait de tensions et d'incertitudes, l'Administration Pénitentiaire a développé l'installation des téléphones dans les cellules, sur la base de protocoles. Ce qui permet à chacun de communiquer à des horaires adaptés avec ses



proches. De même, nous avons participé à une formation proposée par l'Administration Pénitentiaire, pour la mise en place du Portail Familles, qui permet de prendre rendez-vous pour les parloirs via internet, en plus de l'usage de la borne et de la réservation téléphonique, qui restent possibles. Autant de petits progrès au quotidien, pour les personnes incarcérées et leurs proches.

En ce début d'année 2021, notre union régionale, la Framafad, a élu son nouveau Bureau et m'a porté à sa présidence. Nos premières réunions entre bénévoles se déroulent via zoom. Egalement, une visioconférence avec la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires, et les présidents des associations locales a permis de faire le point de la situation carcérale et épidémique, aussi de commencer à envisager la rentrée. Une priorité, pour les accueils de notre région, va être de repenser notre réouverture que nous espérons dans les prochaines semaines, et aussi de mobiliser à nouveau les équipes de bénévoles. Certaines de nos associations, ici dans notre région mais aussi au plan national, souffrent d'une démobilitation des équipes, dont l'activité est gelée depuis presque une année.

A l'assemblée générale de mars 2020, nous évoquions la prochaine ouverture de la Maison des Familles, qui remplacera notre cher abri familial, devenu trop petit (Notamment par rapport aux règles sanitaires) et dont l'emplacement en bordure de rivière présenterait des risques en cas de crue centennale. Ouverture d'abord prévue en mars 2021 puis reportée en septembre et dont on ne peut aujourd'hui affirmer la date de livraison. Peut-être en fin d'année. Dans l'attente, nous savons que cette Maison des Familles de 80 m<sup>2</sup> construite par l'Administration Pénitentiaire demande une nouvelle définition de nos missions, nos services, et aussi une autre organisation de notre activité bénévole. Ce que nous allons aborder en deuxième partie d'assemblée générale, en présentant notamment nos réflexions quant à l'accueil des enfants, le recours éventuel à un service civique, l'actualisation de notre charte des bénévoles et bien entendu la nécessaire arrivée de nouveaux bénévoles...

Il me reste à remercier et saluer un homme qui, comme moi, est originaire de ce beau pays minier qu'est le Nord, et que j'ai appris à connaître, comme directeur de la Maison d'Arrêt de Chambéry, ces dernières années. Je vous avoue bien volontiers ne pas avoir imaginé, avant de rencontrer Pierre Cucheval, qu'un directeur de Maison d'Arrêt puisse être aussi et d'abord un humaniste, à l'écoute des personnes incarcérées, de ses personnels, des familles et des partenaires associatifs, que nous sommes. Qui sait également porter haut les valeurs de la République.

Au nom de l'ensemble des bénévoles, merci Monsieur le Directeur et bonne route !

**Michel Boulanger, président du Granier.**